

Monsieur

Suivant ce qu'il plaît à V^{re} Excellence me commander, je n'ay voulu
faillir de vous advertir que les lettres d'elle à Madame luy furent
devenues hier soir bien à propos. Car ayant son Esp. un peu uny aduāt
s'est encore vne petite atteinte et souvenance du mal, dont elle a esté affligée
les jours passz, et sur cela estant incontinent chargée de tristesse et
ennuy, particulièrement pour la dilation à recevoir l'éc^{te} de V^{re} Esp.
Les nouvelles de vostre bonne disposition et sante. Ensemble de la part
de femme luy servent de quelque soulagement pour se trouver mieux
et passer la nuit plus à son aise. Son Esp. est saine la plus
et a pourment en la saine d'uy, en trois fois. Mais l'indisposition, et du
temps et de sa sante nuy encore vafirme luy fera garder la chambre
aujourd'uy et usque à ce qu'elle se sente plus fortifiée. Son Esp.
suffice le plus qu'elle peut de surmonter toutes apprehensions et dyssens.
Mais elle ne peut tant gagner sur elle que de se contenter entièrement.
Et que toutesfois s'en besoyn pour sa sante. J'espère que Dieu y
besoynra et sa grace: et que les bonnes nouvelles de la part de
femme, luy resourront, et singulièrement si vient à Dieu comme
prend espérance et luy priors ardemment, donner heureuse suite
au remuement de xriste. J'adjoynctoy ce mot que les
éc^{tes} de V^{re} Esp. luy servent de telle consolation, que si elle
à icelle commander au Secretaire de ne laisser plus aucun missive
sans s'enir de V^{re} part, et sera à son Excellence maître de prind
certainement en attendant V^{re} retour. Sur quoy

Monsieur Je prie Dieu conserver V^{re} Excellence avec une
de ses saintes graces et benedictions. De Dieff et de V^{re} p^{re}le
May 1576.

De V^{re} Excellence

Respectable et tresobéissant serviteur
Jan Taffin.

Monseigneur

Monsieur le Prince
d'Orange

